

Trêve de Noël, bain de guimauve et mug d'amour

Par Gwenaëlle Defossez-Switaïj

2024 touche doucement à sa fin. Et quelle année, encore !

Celle où pendant trois semaines, au début de l'été, j'ai vécu avec la terreur de voir le pays où grandit ma fille tomber aux mains des fascistes, pour qui l'écologie n'est aucunement une priorité. L'année aussi où, après l'énorme gueule de bois, l'espoir est de nouveau né du plus profond des ténèbres, l'espoir issu d'un engagement citoyen, de personnes qui refusaient de voir les idées abjectes de l'extrême droite régner en maître sur la France.

2024, c'est aussi l'année d'un nouveau scandale sanitaire avec l'émergence des PFAS sur le devant de la scène publique. Là aussi, la mobilisation des élus et d'activistes, suivie de la mobilisation citoyenne, ont pesé dans la balance jusqu'à la promulgation par l'Assemblée nationale d'une loi visant à les interdire à compter de 2026 dans les cosmétiques, les farts de ski et la plupart des textiles d'habillement.*

2024, c'est aussi l'année où l'activisme mène encore à la prison. Le (controversé) Paul Watson est enfermé au Groenland depuis une centaine de jours pour avoir lutté contre la chasse commerciale à la baleine. En Angleterre, deux militantes écologistes du groupe Just Stop Oil ont, elles, été condamnées fin septembre à des peines de prison ferme** pour avoir jeté de la soupe sur le tableau (protégé par une vitre) Les Tournesols de Van Gogh, à la National Gallery de Londres. Deux ans plus tôt, elles réclamaient par ce geste l'arrêt immédiat de tout nouveau projet pétrolier ou gazier au Royaume-Uni.



2024, c'est encore l'année où la planète a connu l'un des étés les plus chauds jamais enregistrés, tristement teinté par les canicules, sécheresses, moussons mortelles ou incendies ravageurs... Aucune région du monde n'a été épargnée. Le lien avec le réchauffement climatique causé par les humains est aujourd'hui largement scientifiquement prouvé. Pour autant, la priorité politique n'est toujours pas donnée à la lutte contre ce dérèglement climatique.

Enfin, 2024, c'est encore l'année où à l'automne, on découvre l'histoire bouleversante d'Emmy, une fillette décédée d'un cancer à l'âge de 11 ans, en 2022, après avoir été contaminée par des pesticides dans le ventre de sa mère et avoir souffert pendant des années. Sa mère, Laure Marivain, ancienne fleuriste, témoigne pour alerter sur les dangers des pesticides auxquels sont exposés les professionnels, sans le savoir. La mort de sa petite fille est le premier décès reconnu par le Fonds d'indemnisation des victimes de pesticides. Et tout récemment, ce sont les pluies torrentielles à Valence, en Espagne, qui créent la sidération. Au moins 211 morts sont à déplorer (à l'heure où j'écris ces lignes), en plus des dommages matériels. Cette nouvelle catastrophe climatique a traumatisé les survivants.

Quand on se remémore tout ça et qu'on continue d'être confronté à cette actualité anxiogène, difficile de s'imaginer bientôt célébrer Noël dans l'insouciance. Ou alors, est-ce justement pour cela qu'il faudrait profiter de ces quelques instants de féerie ? Le choix de ce mot peut sembler niais, mais pour moi, cette période des fêtes de fin d'année reste "magique". Je chéris les souvenirs de Noël heureux passés en famille, je me

remémore ma Maman qui prenait plaisir à créer de jolis décors de fêtes et s'affairait en cuisine pour nous régaler, je me souviens des moments de plaisir partagés avec nos cousins et de la délicieuse bûche que ma grand-mère paternelle nous mitonnait chaque année. La coquille et le chocolat chaud ou les clémentines me transportent directement dans ma jeunesse. Comme l'odeur de mon livre Drôles de danseuses de la Bibliothèque rose, reçu de mes parents, me ramène à l'un de mes plus beaux Noëls d'enfant. C'est pour cela que j'aime tant Noël : le partage, le plaisir de faire plaisir, la générosité. Nul besoin de se vautrer dans la folie consumériste déclenchée par les célébrations de fin d'année pour créer de merveilleux souvenirs et partager de jolis moments avec ceux que l'on aime et ceux dans le besoin. Aujourd'hui, c'est cela que j'ai envie de transmettre à mon tour à ma fille, et l'observer découvrir cette magie de Noël avec innocence et voir ses yeux s'illuminer me comble de joie.

Et pour ne rien vous cacher, mon plaisir coupable en fin d'année est de me plonger dans les romances de Noël en bouquin (dont je partageais le goût avec ma Maman), d'en regarder à la télé (de préférence avec sablés, chocolat et mug de thé), et de me gaver de playlists aux accents de *holidays*, à presque faire une overdose de guimauve. Pour un temps, se faire un bon gros *shot* de bons sentiments, d'humour et d'amour, ça permet d'oublier toutes les horreurs du monde et de repartir plus légère pour une nouvelle année pleine d'éco-anxiété et surtout de défis à relever et de combats à mener pour ne pas laisser la planète brûler !

**La loi avait ensuite été adoptée en première lecture par le Sénat en mai, mais suite à la dissolution de l'Assemblée nationale, la mobilisation reprend car il ne manque plus qu'un vote des députés pour que la loi entre en vigueur... si et seulement si les groupes politiques sont d'accord pour l'inscrire à l'agenda de la semaine transpartisane début décembre...*

***Phoebe Plummer, 23 ans, a été condamnée à une peine de deux ans de prison et Anna Holland, 22 ans, a écopé d'une peine de vingt mois de prison.*